Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [x] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
								✓			
	12X		16X		20X		24X		28X		32X

PER
S-164

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTERAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III MONTRÉAL, 1ER JUIN 1891. No 4

LE STENOGRAPHE CANADIEN

Publié par *La Cie Générale de Publication et de Propagation Sténographique du Canada.*

M. GABARD, Secrétaire — J. DE LAROCHELLE, Directeur General

NOTES ÉDITORIALES

A une récente réunion du conseil du Barreau de Montréal, M. H. C. Saint-Pierre a été nommé pour prendre la place de l'honorable M. Robidoux, dans le comité de la bibliothèque, et M Arthur Globensky a été nommé pour remplacer M. Saint-Pierre, dans le comite chargé de l'examen des sténographes officiels.

* * * * * *

Nous suspendons une fois encore la discussion du concours avec la " Gazette Sténographique " C'est peut-être un bienfait pour nos lecteurs, mais, en tout cas, c'est charité pour le critiqueur de la " Gazette," qui n'en peut plus. Il ne fait plus que répéter ce qu'il a dit et que nous avons admis, ou reproduire ce que nous écrivons nous-mêmes ; pas tout, bien entendu. On sait cela.

* * * * * *

La Compagnie des chemins de fer de Nidland, à Londres, a donné avis à tous ceux qui voudraient se présenter à un poste d'employé au secretariat ou aux écritures, qu'ils auraient à subir un examen pratique de sténographie. Pourquoi, demande le " Journal des Sténographes " de Paris, nos compagnies françaises, qui sont debordées de demandes d'emploi et qui ne savent généralement comment classer — si ce n'est au moyen de recommandations plus ou moins probantes — les innombrables candidats qui assiègent leurs bureaux, n'imiteraient-elles pas cet exemple en demandant au moins la connaissance pratique de la sténographie commerciale ?

LES FEMMES STÉNOGRAPHES

Le directeur du " Journal des Sténographes," M. J. Depoin, en réponse à notre demande d'une opinion sur l'admission des femmes sténographes au Palais, a écrit, dans le journal du 5 avril, un article des mieux raisonnés sur la question. Il nous dit qu'en France rien ne s'oppose à l'admission des femmes à sténographier dans les cours de justice et s'étonne un peu de voir qu'il n'en est pas ainsi au Canada. Il semblerait même croire qu'ici, dans les églises, les salles publiques et les théâtres, on sépare encore les femme des hommes. Là-dessus, nous pouvons rassurer tout le monde en France.

Maintenant, soit scrupule, soit autre chose, il y a encore de la restriction pour les femmes, chez nous. Au reste, comme le " Journal des Sténographes " l'a déjà redit, nous sommes pour les femmes sténographes, comme pour les femmes commis dans les magasins ou les bureaux ; mais il n'est pas encore temps que les femmes se mêlent aux juges et aux avocats en fonctions, en admettant que ce doive venir, pas plus qu'il n'est temps encore en France, la première des républiques, le premier des pays de la civilisation et de l'égalité, que les femmes s'asseoient sur les bancs des tribunaux ou sur les fauteuils des Chambres.

Mais la question des femmes sténographes, au Palais, se trouve presque reglée. Un sous-comité a été nommé pour s'occuper du projet d'affermer le travail sénographique des cours à une ou plusieurs personnes qui s'engageraient, par contrat, à prendre toutes les dépositions au taux fixé de tant par mille mots. Deux sténographes ont déjà fait des offres, et le comité devra examiner si l'exécution de ce projet est possible et opportun. Et les femmes n'en souffriront guère, vu qu'elles ont, comme nous l'avons déjà dit, les bureaux pour sténographier.

LE PHONOGRAPHE ET LA STÉNOGRAPHIE

Jamais le progrès n'a été aussi vite qu'en ce siècle. Aujourd'hui, à peine une invention est-elle améliorée, qu'il en vient une autre pour la supplanter.

La sténographie, que Duployé a rendue parfaite par sa facilité, pour le français, et que Sloan, disent plusieurs autorités, a aussi perfectionnée pour l'anglais, en se servant du système du grand maître français ; la sténographie se voit aujourd'hui surpassée sous plus d'un rapport et il y a même des gens qui disent qu'elle ne sera plus rien dans quelques années, mais ceux-là se trompent

Le Canada ne reste pas en arrière et il adopte tout ce qu'il y a de perfectionné. On va faire, au parlement d'Ottawa, un essai du phonographe, qui, ce n'est pas douteux, remplacera avant longtemps la sténographie, pour recueillir les discours et, si habile que soit le sténographe, il ne saurait reproduire aussi fidèlement la parole que le phonographe. Il y a bien le cas où plusieurs personnes parlent à la fois, mais on pourra facilement y pourvoir.

L'histoire des paroles gelées de l'homme en insultant un autre, ahurissant un piéton en degelant, a, aujourd'hui, une réalité. La seule difference est qu'aujourd'hui les paroles se collent à la cire et s'en detachent, au lieu de geler, comme dans le conte, et de dégeler.

La sténographie n'y perdra rien ; elle va même devenir plus indispensable.

D'abord, le phonographe ne se porte pas en poche et ce n'est que dans les salles publiques et les bureaux qu'on pourra en avoir, puis quand le discours se prendra à la machine et se composera de même à l'imprimerie, quand tout se fera pour ainsi dire comme l'éclair, il faudra pouvoir écrire de même.

L'élève, en classe, trouvera trop long d'écrire

se dicter ses notes, il voudra les sténographier et on lui aura habileté du reste.

Les hommes d'affaires au siècle prochain, trouveront eux aussi, dans bien des cas, trop de dicter toute leur correspondance à des secrétaires et, [illegible] de la sténographie à l'école, ils sténographieront le plus [illegible] confidentielle et [illegible] de la correspondance [illegible]. C'est embarrassant [illegible] personne. Tout le monde [illegible] des lettres et des chiffres sans la sténographie. Non, la sténographie ne disparaîtra pas. Elle sera connue [illegible], l'écriture du vingtième siècle et nous voulons rappeler aux autorités encore aux [illegible] de l'enseignement que c'est à eux d'y songer sérieusement.

La Sténographie à l'école

Nous lisons dans la "Revue internationale de sténographie":

"A la suite de l'initiative prise par plusieurs instituteurs et institutrices primaires sténographes, en tête desquels s'est placé M. Fr[illegible], le distingué collaborateur du "Journal des Sténographes", pour la partie pédagogique, M. le Ministre de l'Instruction Publique a chargé l'un de ses plus compétents auxiliaires, M. [illegible], de recueillir les éléments d'un rapport consistant sur la question de l'introduction facultative de l'écriture sténographique dans les classes primaires. Notre voeu a été soumis récemment à M. le Ministre. Les résultats de cette enquête, il conduit à autoriser les essais que voudront tenter les instituteurs, en leur laissant à cet égard toute liberté et en invitant les inspecteurs à suivre les expériences avec tout l'intérêt qu'elles méritent.

M. Bourgeois, à la tête de la direction de l'enseignement primaire, nous donne l'assurance que notre ministre actuel tiendra à honneur de prouver, comme l'affirmait son prédécesseur, M. Fallières aux délégués du congrès international de Paris, lui présentant un voeu dans le même sens, que le Ministère de l'Instruction Publique n'est pas la maison de la routine et que les idées nouvelles n'y sont point accueillies sans [illegible] question préalable [illegible] plaisanterie. De la suite [illegible] d'ailleurs [illegible] d'ultérieures dispositions [illegible] de la publication officielle de la Sténographie [illegible]. M. René Fournier."

Notre ami et dévoué propagateur de la sténographie, M. [illegible] Curotte, demeure maintenant au No 174, rue Versailles, Montréal.

La cravate blanche

Rouen 10 0 11

Georges

Charette

1871. 500

Mans. 200

300

Mois de Juin

à juvenibus — Junior — Juniores studiis — Oraene

Cl. Andre

Des charmes dont il faut entourer l'éducation

(Extrait de l'Éducation des filles par Fénelon.)

Pensées.

Rêve du jeune âge

[illegible]

Amour de la lecture

[illegible]

M. J. Q...

Le remède du choléra

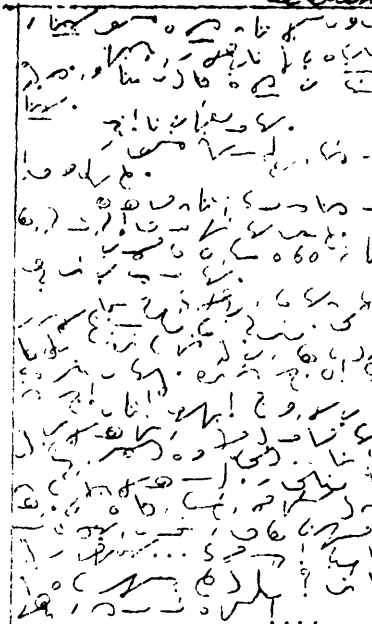
[illegible] le R. P. Guéita, [illegible] 15 ans [illegible] Calcutta. [illegible] 4 [illegible] R. P. Guéita [illegible] Rome. [illegible]

Mon Colonel

Richard

marseille

pierrepion



Votre collaborateur, M. C. Framan, 2018, rue Moquette, Montréal, offre à tirer au sort, le manuel de Christien (en sténographie) entre toutes les personnes qui lui enverront des timbres-poste.

Nous recommandons à nos lecteurs, la Revue artistique et littéraire pour tissus et le « Découpage pour tissus » (réunis), environ 80 centins, payables en un mandat de poste à l'adresse de Mlle Orin, 2, Impasse de Châlon, Paris.

L'honorable juge en chef, sir A. A. Dorion est décédé, hier matin à sa résidence, rue Sherbrooke.

A nos abonnés

Dans l'espoir d'être agréable à nos abonnés, nous avons fait un traité avec une artiste parisienne de talent pour un don en une série de satisfaction personnelle et particulière, consistant en la perspective à l'huile d'une splendide portrait grandeur nature. Nous ne laissons à la charge de nos abonnés que les frais d'envoi et de transport.

Pour recevoir cette belle pièce, il suffira de nous demander le bon que nous délivrons gratuitement à tout abonné et nouveau, et de l'envoyer avec la photographie (modèle à Marbre et de Nieudan, artiste peintre, 12 rue Boissonville, Paris, que nous enverrons aux frais qui sont variables et facultatifs.

Ces peintures inédites exécutées avec soin sur toile ou bois, sont d'une fidélité exceptionnelle et nous sommes heureux de pouvoir satisfaire entièrement à la satisfaction de tous nos abonnés.

Du moment que nous avons le bon d'envoi, on pourra faire de nouveau de Nieudan, [illegible] nous honorer d'une visite pour se rendre compte de l'état de la pièce d'exposition. Il est à souhaiter que le travail admirable [illegible] bien [illegible] un cadre.

LES MEMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL

XI

(*Suite.*)

Je penchais ma tête fatiguée et je jettais une larme dans le vide, quand des pas légers me rappelèrent que je n'étais pas seule dans le châlet. Une sœur de charité veillait aussi. la douleur l'avait appelée dans ce sombre asile, les cris arrachés par la souffrance l'avaient entraînée entre ces murs froids qui semblaient être le peristyle du tombeau. Elle voulait entendre sans cesse la voix presqu'éteinte d'Almah, qui avait des accents bien doux.

Cette pieuse sœur de charité vivait avec moi, dans ce morne isolement, m'aidant à calmer l'agonie d'Almah.

Nous luttions contre ce mal horrible, et quand elle reposait sur mon cœur, je croyais qu'elle ne pouvait m'être ravie. Je regardais l'horizon, dans ce vaste infini, il me semblait voir luire encore l'espérance, mais l'adieu éternel était suspendu à nos lèvres avec l'aube, la mort devait nous l'arracher.

La nuit était sereine, le ciel étoilé reflétait sur la nature endormie toute empreignée de doux parfums. La pieuse sœur de charité priait à la lueur d'une lampe blafarde, c'était l'heure du recueillement. Je regardais Almah; elle n'était plus qu'un fantôme, s'acheminant vers le tombeau et, malgré sa douleur, elle me regardait toujours.

Almah voulait me consoler, elle prononçait des mots inintelligibles, elle me persuadait, qu'en Rosetta, je retrouverais le bonheur.

Le docteur Marinolini était calme, il voyait approcher le dénouement de cette agonie, qui est aussi celui de la vie terrestre.

J'étais près d'Almah, lui prodiguant mes caresses, et je ne vis pas s'éteindre ce dernier souffle de vie. Almah ne vivait plus et j'espérais toujours. Je lui parlais, elle ne m'entendait plus, et je la croyais endormie. Je l'enveloppais de mon regard aimant et je m'étonnais de la voir insensible à mon affection. Je pressais sa main livide voulant la ranimer sous mes brûlants baisers. J'appelais Almah, elle était sourde à ma voix. Je déposais un baiser sur son front glacé, quand le docteur Marinolini se pencha vers moi en me disant :

— Elle est morte.

Je suis restée immobile, si le doute m'avait consolée, la réalité m'avait anéantie. Ce linceul, ensevelissant Almah, ensevelissait mon bonheur. Elle était morte en m'aimant et je ne pouvais me résigner à vivre sans elle.

Nous avions su par notre étroite amitié aplanir le chemin de la vie, je ne pouvais me consoler de marcher seule dans ces sentiers que nous avions parcourus appuyées l'une sur l'autre. Nos cœurs débordant d'amitié, je versais toute mon âme en son âme pure, il me fallait donc, pour être heureuse, entendre palpiter son cœur et voir son regard rayonnant d'affection pour moi, et cette séparation éternelle était un malheur irréparable.

Almah avait quitté cette terre sous le regard bienveillant du vénéré prêtre, et sous l'égide de la dévouée sœur de charité, et dans le ciel il y avait un ange de plus.

Almah, en mourant, pensait aux pauvres; elle leur avait légué sa petite fortune que j'avais refusée, et elle me donna ce précieux héritage, le beau crucifix devant lequel nous nous agenouillions chaque soir.

.....

XII

Je quittais le châlet d'Almah, en versant d'abondantes larmes sur tous ces débris de notre bonheur à jamais disparu. Je cherchais autour de moi un souvenir de celle que j'avais tant aimée, tout était sombre et nul bruit ne se faisait entendre. Son image *seule remplissait ma pensée.*

J'ai dit avec tristesse adieu à cette nature que je ne devais plus revoir, et qui m'avait récréée pendant mes longues insomnies: à ce verger, à ces oiseaux heureux, à ces feuilles brisées, à ces fleurs épanouies, qui avaient été confidents de mes peines.

Je remplissais la tourelle du secret de ma douleur, et j'ai caché mes pleurs dans le feuillage des lianes enlacées pendant à la fenêtre d'Almah.

En m'enfuyant de ce doux asile, de ma première affection; je me suis reposée sous le grand arbre qui avait été témoin de nos émotions intimes, puis je me suis dirigée à pas lents vers le cimetière. J'ai prié près de ce tombeau qui réunissait deux ombres aimées. Almah reposait près de sa mère, et sur ce marbre tombal, ma pensée, en épelant ces deux noms, y grava un regret.

Je retournais dans ma chaumière et dans cet humble et morne isolement, la souffrance devait encore frapper mon cœur endolori. Une place était vide, Almah n'égayait plus de ses airs, de son allégresse, ce chanme à jamais silencieux. Elle ne m'apparaissait plus dans les buissons; ce berceau de l'oiseau effraye n'était plus l'écho de sa voix tendre.

De grands malheurs me menaçaient, d'épais nuages de tristesse s'amonçelaient à l'horizon de ma vie; d'autres épreuves devaient encore m'accabler.

Juanita était malade et je me reprochais de l'avoir délaissée pour Almah. Elle s'efforçait de me prouver sa joie de fêter mon retour dans sa chaumière, mais c'était ses derniers sourires, elle était agonisante.

Rosetta, assise à ma fenêtre, travaillait tristement, elle était pensive. elle pressentait la mort de sa bienfaitrice; elle pensait à sa mère, à son château, elle cherchait à deviner les secrets de l'avenir et, vers le ciel, elle tournait ses regards suppliants. sa seule consolation était la prière.

Je comprenais, en la voyant souvent éplorée et appelant celle qui ne pouvait l'entendre, que l'espace séparait d'elle, que je ne devais plus garder enseveli en mon âme, le secret qui m'avait été confié par Almah.

Rosetta n'était pas une orpheline, elle devait partager avec sa mère les jouissances de la fortune. Je n'osais révéler à Juanita que l'heure de notre séparation avec Rosetta allait bientôt sonner et qu'il faudrait nous dire un éternel adieu.

C'était au docteur Marinolini que je confiais le secret qui devait donner à jamais le bonheur à Rosetta. Il resta longtemps réfléchi, son silence me disait ses craintes. Rosetta, retrouvant sa mère, devait nous abandonner pour toujours. Il savait que Juanita, affaiblie par la vieillesse, était sur le seuil du tombeau, et qu'elle ne pouvait subir cette épreuve sans mourir, et que j'allais rester seule au monde.

J'appelais Rosetta, confiante en mon courage, je croyais pouvoir lui dire : " Dans cet horizon lointain, ta mère t'attend; " mais j'ai faibli en la voyant si caressante, je ne pouvais pas briser ce lien qui me rattachait à la vie.

(*A suivre*)

Monsieur Henri Lionais, boîte de poste 257, à Montréal, Canada, désire échanger des timbres du Canada pour des timbres des autres pays.